

# Les stages de cinéma Chez les professeurs

Gisèle Tremblay

Numéro 39, décembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51842ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, G. (1964). Les stages de cinéma : chez les professeurs. *Séquences*, (39), 70-71.

# LES STAGES DE CINÉMA

## CHEZ LES PROFESSEURS

On connaît l'enthousiasme intempérant des nouveaux venus : dès une première participation aux stages, il m'a révélé tout ce que renferme de richesse potentielle une conception dynamique de ces sessions d'étude fondée sur leur capacité de renouvellement et la souplesse de leur formule.

En effet, définir les stages d'été comme de simples journées de travail et de rencontre me semble un peu court, et procède d'un vieillissement des cadres ou d'une fatigue des membres. Or, pareilles réunions constituent — et ces lignes veulent en témoigner — les étapes privilégiées d'un vaste cycle annuel riche de l'énergie vitale, de l'incessant travail créateur et de la puissance rayonnante reconnus aux cycles naturels : la mise en commun de connaissances et d'expériences diverses alimente le stage, donne l'élan à des audaces nouvelles qui, assimilées au cours de l'année, puis transformées en activités créatrices — enseignement, séances de ciné-clubs, conférences, etc... — forment de nouveaux membres qui iront à leur tour, avec les autres, nourrir le stage suivant

et y puiser à même leur part ; et quand tout recommence, tout en réalité se poursuit.

Le programme et l'organisation des stages favorisaient cette orientation ou, du moins, la permettaient. Un choix de films judicieux invite toujours à ce difficile mais exaltant exercice de sensibilisation aux oeuvres et d'intériorisation de leur substance que seuls l'affinement du goût et une disponibilité active devant l'écran rend réalisable. Le thème de cette année, *l'expression de l'homme au cinéma*, ne définit-il pas justement tout art et, plus généralement toute activité créatrice dont celle du spectateur ? Car il s'agit bien, par l'éducation, de libérer chez celui-ci les forces agissantes que bloque son immuable passivité, de sorte qu'en regardant les images de la peur, de la révolte, de la joie, ce soit son angoisse, sa révolte, sa joie qu'il exprime : comprendre une oeuvre de l'intérieur, c'est devenir créateur avec l'auteur tout en gardant une conscience claire de sa situation de spectateur ; c'est, comme dans le rêve, devenir à la fois témoin et participant ; c'est

pouvoir juger une oeuvre d'autant mieux qu'on la vit davantage.

De même, les travaux exigés obéissent à cette loi fondamentale : présentations de films, programmations de séances de ciné-clubs et surtout critiques manifestent extérieurement la participation créatrice muette du spectateur. Ici interviennent les assises théoriques indispensables, les fondements rationnels de l'appréciation esthétique que fournissent en principe les conférences et la documentation écrite, et qui viennent canaliser et exprimer les émotions premières

suscitées par le visionnement.

Voilà la conception dynamique qu'ont inspirée à une débutante les stages '64 : elle épouse le devenir créateur à la base de toute éducation, elle le matérialise sous la forme d'une spirale qui masque son avance sous des apparences de recommencements en reliant tous ses itinéraires au même centre ; elle tend à prévenir les menaces de stérilité et de sclérose, à chasser l'ennui né de l'habitude et à enrayer la solitude de l'éducateur.

Gisèle Tremblay



Inoubliable

## Stage de cinéma

Pour les jeunes

Canadien. 1964. 5 jours. Couleurs. Stage technique et culturel réalisé par Léo Bonneville, C.S.V. et Diane Robert avec Joseph Lopez-Munoz, ptre, Jeannine Caty et Andrée Brassard. Secr. : Nicole Bourgeault. Conférencières invitées : Rév. Sr Marie-Emmeline, s.s.a., et Mlle Andrée Leduc.

L'aventure se joue à Saint-Côme, au camp Notre-Dame de-Toute-Joie. Le thème général du stage "L'expression de l'homme au cinéma" est présenté en quatre longues séquences : angoisse et peur, rire et délire, révolte et exaltation, joie et espérance. Chaque partie de l'histoire est illustrée par un long métrage : *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock, *Le Mécano de la Générale*, de Buster Keaton, *Le Carnaval des dieux*, de Richard Brooks et *Les Lys des champs*, de Ralph Nelson.

Ce stage prouve que le cinéma n'est pas seulement une mécanique bien domptée mais aussi, et surtout, un art. Pour comprendre et apprécier cet art aux mille facettes, il faut en connaître le langage et apprendre à juger, à leur juste valeur, les produits finis.

Nous remercions sincèrement l'Office diocésain des Techniques de Diffusion de Montréal qui permet aux jeunes de s'initier à l'art du cinéma. Avec tous les stagiaires, nous avons appris beaucoup pour mieux aimer.

Louise Duval — Mireille Chénier  
Ecole sec. Marie-Reine, Montréal